

**Regard démographique sur le Québec et les États-Unis  
au tournant du 21<sup>e</sup> siècle**

par Anne Binette Charbonneau et Chantal Girard

Données sociodémographiques en bref, octobre 2013  
Volume 18, numéro 1, p. 9-13

Notice bibliographique suggérée :

BINETTE CHARBONNEAU, Anne, et Chantal GIRARD (2013).  
« Regard démographique sur le Québec et les États-Unis au tournant du  
21<sup>e</sup> siècle », *Données sociodémographiques en bref*, vol. 18, n<sup>o</sup> 1,  
octobre, Institut de la statistique du Québec, p. 9-13.

Dépôt légal  
Bibliothèque et Archives Canada  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
4<sup>e</sup> trimestre 2013  
ISSN 1715-6378 (en ligne)  
© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 1996

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite  
sans l'autorisation du gouvernement du Québec.  
[www.stat.gouv.qc.ca/droits\\_auteur.htm](http://www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm)

# Regard démographique sur le Québec et les États-Unis au tournant du 21<sup>e</sup> siècle

par Anne Binette Charbonneau et Chantal Girard<sup>1</sup>

Cet article vise à comparer la situation démographique du Québec avec celle de son voisin du sud, les États-Unis. Comment ce géant se comporte-t-il en ce qui a trait à la croissance de sa population, sa structure par âge et les différentes composantes démographiques que sont la fécondité, la mortalité et l'immigration?

## Un voisin de plus de 300 millions d'habitants

Bien que le Canada et les États-Unis présentent des superficies fort similaires, la population étasunienne (314 millions) est actuellement neuf fois plus grande que la population canadienne (35 millions) (tableau 1). La Californie (38 millions) est l'État le plus peuplé des États-Unis<sup>2</sup> et compte à lui seul plus d'habitants que le Canada. Le Texas est le deuxième plus peuplé (26 millions), suivi des États de New York et de la Floride (près de 20 millions chacun). Avec un peu plus de 8 millions d'habitants, la population du Québec se compare à celle de la Virginie, qui se situe au 12<sup>e</sup> rang des États américains.

Sur le plan géographique, le Québec partage ses frontières terrestres avec trois provinces canadiennes et quatre États de la région du Nord-Est (Northeast) des États-Unis. L'État de New York et l'Ontario comptent respectivement 20 et 14 millions d'habitants, tandis que les États du Vermont, du New Hampshire et du Maine de même que les provinces de Terre-Neuve-et-Labrador et du Nouveau-Brunswick en comptent beaucoup moins, leurs populations variant entre 0,5 et 1,3 million d'habitants.

Tableau 1

### Population au 1<sup>er</sup> juillet et taux d'accroissement annuel, États-Unis, Canada et principaux États et provinces, 2011-2012

	Population		Taux d'accroissement pour 1 000
	2011	2012	
	n		
États-Unis	311 588 000	313 914 000	7,4
Canada	34 484 000	34 880 000	11,4
Californie	37 684 000	38 041 000	9,4
Texas	25 632 000	26 059 000	16,5
New York	19 502 000	19 570 000	3,5
Floride	19 082 000	19 318 000	12,3
Ontario	13 366 000	13 506 000	10,4
Illinois	12 860 000	12 875 000	1,2
Pennsylvanie	12 744 000	12 764 000	1,5
Ohio	11 541 000	11 544 000	0,3
Géorgie	9 812 000	9 920 000	10,9
Michigan	9 877 000	9 883 000	0,7
Caroline du Nord	9 651 000	9 752 000	10,4
New Jersey	8 835 000	8 865 000	3,4
Virginie	8 104 000	8 186 000	10,0
Québec	7 978 000	8 055 000	9,6

Note : Le taux d'accroissement est calculé à partir des données non arrondies et sur la population en milieu de période.

Sources : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2012) et U.S. Census Bureau, Population Division (2012 Population Estimates).

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

1. Les auteurs tiennent à remercier leurs collègues Frédéric F. Payeur et Martine St-Amour pour leurs commentaires sur la version préliminaire du texte.

2. Notre analyse porte sur les 50 États et le District de Columbia, mais ne prend pas en compte Porto Rico ni les autres territoires.

## Une croissance démographique maintenant plus rapide au Québec

L'accroissement démographique du Québec surpasse celui des États-Unis, et ce, depuis 2008-2009 (figure 1). Ce renversement s'explique d'une part par l'augmentation de la vitesse de croissance du Québec au milieu des années 2000 et, d'autre part, par un ralentissement du côté étasunien depuis 2008. La croissance des États-Unis au cours de la dernière décennie fut d'ailleurs la plus faible depuis les années 1930 (Mackun et Wilson, 2011). En 2011-2012, le taux d'accroissement étasunien est de 7,4 pour mille alors qu'il atteint 9,6 pour mille au Québec. Au cours des dernières années, le rythme québécois s'est sensiblement rapproché de celui du Canada (11,4 pour mille) bien qu'il demeure moins rapide que ce dernier (Payeur et Girard, 2013).

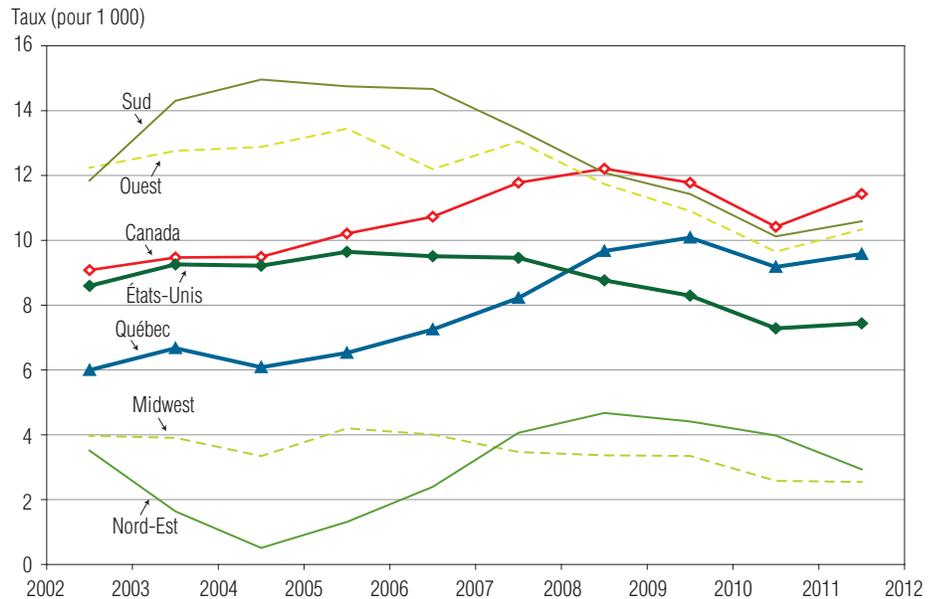
À l'intérieur des États-Unis, la croissance se concentre dans les grandes régions du Sud et de l'Ouest. En 2011-2012, 15 des 17 États qui connaissent un taux d'accroissement plus grand ou égal à 10 pour mille (1%) s'y trouvent. C'est cependant le Dakota du Nord, situé dans le Midwest, qui enregistre la croissance la plus importante, tout juste devant le District de Columbia (capitale du pays aussi connue sous le nom de Washington, D.C.). Dans ces deux cas, le taux a été supérieur à 20 pour mille (2%). En revanche, deux États ont vu leur population décliner légèrement, soit le Rhode Island et le Vermont (situés dans le Nord-Est).

## Une population plus jeune aux États-Unis, mais qui vieillit aussi

Les États-Unis présentent une population globalement plus jeune que celle du Québec. En 2012, l'âge médian – qui sépare la population en deux groupes égaux – est de 37,4 ans aux États-Unis comparativement à 41,5 ans au Québec. Les jeunes de moins de 20 ans y sont proportionnellement plus nombreux (26,3% contre 21,4%), tandis que les 65 ans et plus y sont moins représentés (13,7% contre 16,2%). La pyramide des âges (figure 2) montre bien que la part des jeunes est plus importante aux États-Unis qu'au Québec, mais la situation s'inverse, de manière quasi

Figure 1

### Taux d'accroissement démographique, Québec, Canada, États-Unis et grandes régions étasuniennes, 2002 à 2012



Note : Il s'agit du taux d'accroissement calculé entre les populations au 1<sup>er</sup> juillet.

Sources : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2012) et U.S. Census Bureau, Population Division (2012 Population Estimates).

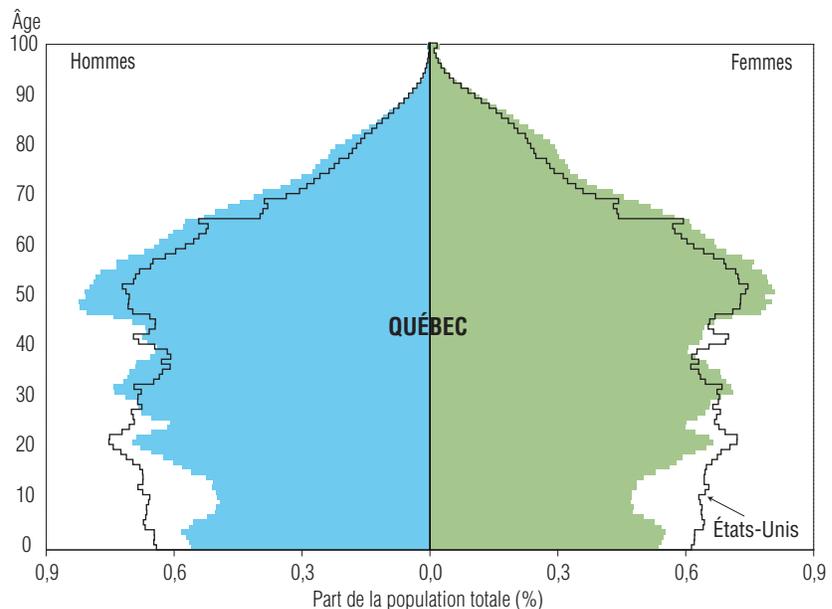
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

systematique, au-delà de 30 ans. Le renflement dû aux générations nombreuses du *baby-boom* apparaît nettement plus prononcé au Québec qu'aux États-Unis.

Le processus de vieillissement de la population est néanmoins en cours dans les deux populations, quoique moins rapide aux États-Unis. Entre 2000 et

Figure 2

### Pyramide des âges, Québec et États-Unis, 2012



Sources : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2012) et U.S. Census Bureau, Population Division (2012 Population Estimates).

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

2012, la proportion des 65 ans et plus au sein de la population québécoise s'est élevée de 12,8 % à 16,2 %, tandis qu'aux États-Unis, elle est passée de 12,4 % à 13,7 %. Durant la même période, la part des 0-19 ans a perdu respectivement 3,0 et 2,3 points de pourcentage. Le vieillissement démographique devrait avoir davantage d'effet sur le marché du travail québécois que sur celui de son voisin. Selon les projections démographiques<sup>3</sup>, entre 2012 et 2030, la part des 20-64 ans, que l'on peut considérer comme les individus d'âge actif, passerait de 62 % à 54 % au Québec et de 60 % à 55 % aux États-Unis. Quant aux personnes de 65 ans et plus, leurs proportions grimperaient respectivement jusqu'à 25 % et 20 % au cours de la même période.

Il existe d'importantes variations géographiques quant à la structure par âge à l'échelle des États. Pour la première fois, sept d'entre eux dépassent le seuil de 40 ans d'âge médian, selon le Recensement de 2010 (Howden et Meyer, 2011), la plupart étant situés dans la région du Nord-Est. Le Maine (42,7 ans) affiche l'âge médian le plus élevé, mais la Floride demeure l'État comptant la plus grande proportion de personnes de 65 ans et

plus (17,3 %). La population de l'Utah est, quant à elle, la plus jeune des États-Unis : l'âge médian y est de 29,2 ans.

### La fécondité diminue aux États-Unis, mais elle demeure supérieure à celle du Québec

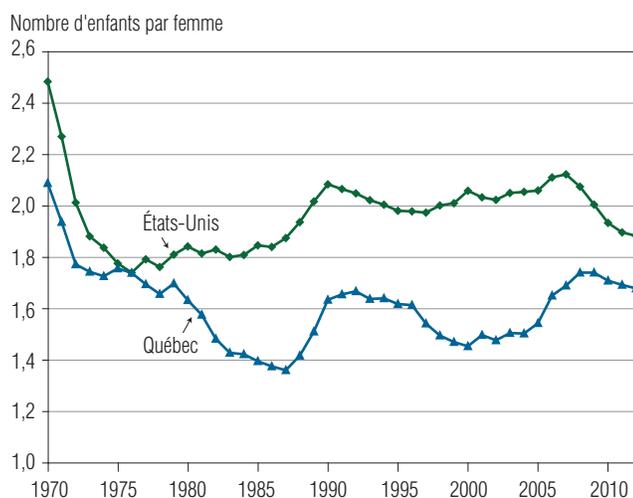
Le Québec a vu son nombre de naissances augmenter puis se stabiliser au cours des dernières années. Il est passé de 72 000 en 2000 à 88 700 en 2012. Aux États-Unis, un peu plus de 3 950 000 bébés sont nés en 2012, nombre similaire à celui de l'année 2011, mais en diminution après avoir atteint un sommet historique de 4,3 millions en 2007.

La fécondité québécoise a beaucoup fluctué au cours des quarante dernières années (figure 3). Alors que l'indice synthétique de fécondité atteignait presque le seuil de renouvellement des générations de 2,1 enfants par femme en 1970, il a graduellement diminué jusqu'à un creux de 1,36 enfant en 1987. Il a ensuite connu un soubresaut, entre 1990 et 1996, puis un second creux avant de remonter à 1,74 enfant en 2008 et 2009. En 2012, l'indice de fécondité du Québec est de 1,68 enfant par femme. La fécondité a

connu une évolution différente aux États-Unis. La baisse du début des années 1970 a plutôt été suivie par une période de stabilité autour de 1,8 enfant par femme, puis par une hausse portant la fécondité à un peu plus de 2 enfants par femme. Elle s'est généralement maintenue à ce niveau, atteignant même le seuil de remplacement en 2006 et 2007. La fécondité étasunienne diminue toutefois rapidement depuis. En 2012, l'indice y est de 1,88 enfant par femme. Bien que ce niveau demeure supérieur à celui du Québec, l'écart s'est fortement estompé au cours des dernières années. À l'échelle des États, l'Utah connaît la plus forte fécondité du pays (2,38 enfants par femme en 2011), alors qu'elle est la plus faible au Rhode Island (1,60).

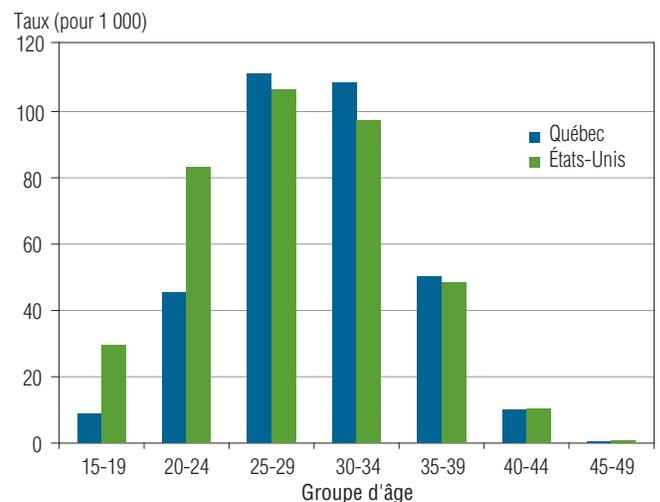
Au Québec comme aux États-Unis, l'âge moyen à la maternité a connu une augmentation importante au cours des dernières décennies. Entre 1970 et 2012, la fécondité des femmes de moins de 30 ans a diminué, alors qu'elle a augmenté au-delà de cet âge. Mais bien que cette évolution soit globalement similaire, la fécondité des jeunes femmes demeure substantiellement plus élevée au sud de la frontière (figure 4). En effet,

Figure 3  
Indice synthétique de fécondité, Québec et États-Unis, 1970 à 2012



Sources : Institut de la statistique du Québec et Centers for Disease Control and Prevention (dans les deux cas, données provisoires en 2012).

Figure 4  
Taux de fécondité selon le groupe d'âge de la mère, Québec et États-Unis, 2012



Sources : Institut de la statistique du Québec et Centers for Disease Control and Prevention (dans les deux cas, données provisoires).

3. Perspectives démographiques de l'Institut de la statistique du Québec, scénario de référence et National Population Projections du U.S. Census Bureau, middle series.

pour 1 000 jeunes femmes de 15-19 ans, 29 ont eu un enfant en 2012 aux États-Unis comparativement à 9 au Québec. Chez les 20-24 ans, les taux sont respectivement de 83 pour mille contre 46 pour mille. Par contre, entre 25 et 39 ans, c'est au Québec que la fécondité est un peu plus élevée, alors que les taux sont comparables après 40 ans. Ainsi, l'écart observé dans le nombre moyen d'enfants par femme s'explique par la surfécondité des jeunes Étatsuniennes. Bien qu'encore élevée, la fécondité avant 25 ans connaît cependant une baisse substantielle chez nos voisins du sud; les niveaux de l'année 2012 y sont les plus faibles jamais enregistrés (Hamilton et coll., 2013).

La part des naissances hors mariage est beaucoup plus importante au Québec qu'aux États-Unis (63 % contre 41 % en 2012). Si ces proportions ont été relativement stables au cours des cinq dernières années, elles ont connu auparavant une progression rapide, tout particulièrement au Québec. En 1980, la proportion était de 14 % au Québec et de 18 % aux États-Unis.

### La population du Québec vit en moyenne plus longtemps

Le Québec a enregistré 59 300 décès en 2011 contre 2,5 millions aux États-Unis. Chez les femmes comme chez les hommes, l'espérance de vie à la naissance est plus élevée au Québec qu'aux États-Unis. En 2011, la durée de vie moyenne des femmes atteignait 83,7 ans au Québec, en regard de 81,1 ans aux États-Unis, soit 2,6 années de plus. L'écart est même un peu plus marqué chez les hommes: l'espérance de vie des Québécois (79,7 ans) est de 3,4 années supérieure à celle des Étatsuniens (76,3 ans).

Les deux populations ont connu une progression substantielle des espérances de vie féminine et masculine (figure 5). Les progressions ont été beaucoup plus marquées au Québec, si bien que son avance s'est accentuée depuis le milieu des années 1970. Il est à noter que l'évolution observable au Québec lui a

d'ailleurs permis de rattraper son écart avec l'ensemble du Canada (Payeur et Girard, 2013). Tant au Québec qu'aux États-Unis, l'écart entre les sexes s'est réduit au cours de la période. Il est passé de 7,3 ans à 4,0 ans au Québec et de 7,8 ans à 4,8 ans aux États-Unis entre 1975 et 2011.

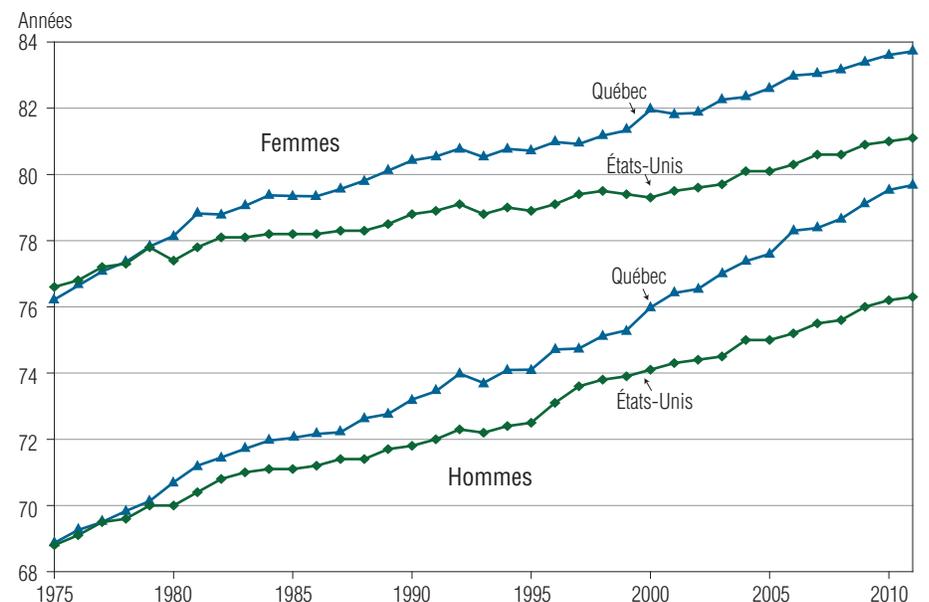
La mortalité plus élevée aux États-Unis qu'au Québec s'observe à tous les âges de la vie. C'est chez les jeunes enfants (1 à 4 ans) ainsi qu'entre 20 et 39 ans que la différence est la plus prononcée. À ces âges, le risque de décéder est près de deux fois plus élevé aux États-Unis. La mortalité infantile (avant l'âge d'un an) a fortement diminué en Amérique du Nord durant le 20<sup>e</sup> siècle (Barbieri et Ouellette, 2012). Au Québec, le taux de mortalité infantile connaît une relative stabilité, sous la barre des 5 pour mille, depuis une quinzaine d'années. Si le niveau demeure plus élevé aux États-Unis, il continue toutefois de baisser. Le taux de 6,15 pour mille en 2010 est d'ailleurs le plus faible jamais enregistré (Murphy et coll., 2013).

### Toutes proportions gardées, le Québec accueille annuellement plus d'immigrants que les États-Unis

En 2011, on estime que 13,0 % de la population des États-Unis est née à l'étranger, une proportion tout à fait comparable à celle du Québec où 12,6 % de la population est née à l'extérieur du pays. Ces proportions sont toutefois largement inférieures à ce qui s'observe au Canada (20,6 %). En nombres absolus, les États-Unis sont le pays qui compte le plus de personnes nées à l'étranger (Nations Unies, 2013).

En matière de flux migratoires, le Québec a connu une hausse quasi continue du nombre d'immigrants internationaux admis annuellement depuis l'année 2000, passant de 32 500 à 55 000 en 2012. Au Canada, le nombre a plutôt fluctué autour de 250 000, alors que les États-Unis admettent environ un million d'immigrants par année. En rapportant ces flux à la population totale, on constate que les taux annuels d'immigration<sup>4</sup> sont plus élevés au Canada (7,4 pour mille en 2012) et au Québec (6,8 pour mille) qu'aux

Figure 5  
Espérance de vie à la naissance, Québec et États-Unis, 1975 à 2011



Sources : Base de données sur la longévité canadienne (1975 à 2009), Institut de la statistique du Québec (2010 et 2011) et Centers for Disease Control and Prevention (données provisoires en 2010 et 2011 au Québec et en 2011 aux États-Unis).

États-Unis (3,3 pour mille) (figure 6). Si les taux d'immigration de ces deux pays ont peu changé depuis les années 2000, le taux du Québec s'est accru, reflétant une augmentation de la part de l'immigration canadienne se destinant au Québec (Payeur et Girard, 2013).

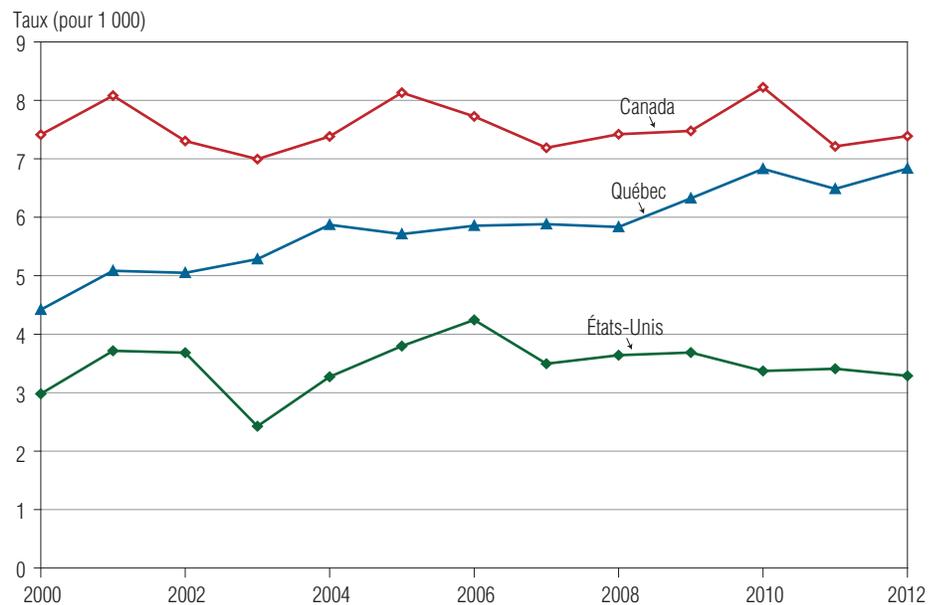
Quant à l'origine des immigrants récemment admis, elle diffère substantiellement entre les États-Unis et le Québec. Aux États-Unis, 41 % des immigrants admis entre 2008 et 2012 proviennent de l'Amérique, principalement en raison de l'arrivée de ressortissants du Mexique. L'Asie vient tout juste derrière avec une part de 39 %. Ce sont la Chine, l'Inde et les Philippines qui dominent ce mouvement. L'Afrique (10 %) et l'Europe (9 %) viennent ensuite. Au Québec, l'Afrique occupe le premier rang avec 34 % des nouveaux arrivants, principalement en provenance du Maroc et de l'Algérie. L'Asie arrive ensuite (26 %), puis l'Amérique (22 %) et enfin l'Europe (18 %). De ces trois continents, les premiers pays de provenance des immigrants au Québec sont respectivement la Chine, Haïti et la France. Finalement, mentionnons qu'une forte majorité des immigrants admis au Québec entre 2008 et 2012 l'ont été dans la catégorie « immigration économique » (70 %), tandis qu'aux États-Unis les immigrants sont davantage admis dans le cadre de regroupements familiaux (66 %).

## En conclusion

De cet exercice comparatif, il ressort que depuis quelques années, la population du Québec croît plus rapidement que celle des États-Unis. Une immigration internationale annuelle proportionnellement plus grande de même qu'une espérance de vie plus élevée contribuent à cette situation. Les États-Unis affichent quant à eux une fécondité supérieure de même qu'une structure par âge plus jeune.

Figure 6

### Taux annuels d'immigration, Québec, Canada et États-Unis, 2000 à 2012



Sources : Statistique Canada, Estimations démographiques et U.S. Department of Homeland Security.  
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

## Références bibliographiques

BARBIERI, Magali et Nadine OUELLETTE (2012). « La démographie du Canada et des États-Unis des années 1980 aux années 2000. Synthèse des changements et bilan statistique ». *Population*, vol. 67, n° 2 p. 221-328.

HAMILTON, Brady E., Joyce A. MARTIN et Stephanie J. VENTURA (2013). « Births: Preliminary Data for 2012 ». *National Vital Statistics Reports*, vol. 62, n° 3. Hyattsville, MD: National Center for Health Statistics.

HOWDEN, Lindsay M. et Julie A. MEYER (2011). « Age and Sex Composition: 2010 ». *2010 Census Briefs*, U.S. Census Bureau, 16 p.

MACKUN, Paul et Steven WILSON (2011). « Population Distribution and Change: 2000 to 2010 ». *2010 Census Briefs*, U.S. Census Bureau, 11 p.

MURPHY, Sherry L., Jiaquan XU et Kenneth D. KOCHANNEK (2013). « Deaths: Final Data for 2010 ». *National Vital Statistics Reports*, vol. 61, n° 4. Hyattsville, MD: National Center for Health Statistics.

NATIONS UNIES, Département des affaires économiques et sociales (2013). *Trends in International Migrant Stock: The 2013 revision*. Population division, United Nations database.

PAYEUR, Frédéric F. et Chantal GIRARD (2013). « Portrait démographique du Québec et du Canada: évolution convergente, divergente ou parallèle? » *Données sociodémographiques en bref*, Institut de la statistique du Québec, vol. 17, n° 3, p. 1-7.

U.S. CENSUS BUREAU (2012). *2012 National Population Projections (Middle Series)*. U.S. Census Bureau, Population Division.

4. Les taux d'immigration sont calculés à partir des immigrants admis. Ils ne tiennent pas compte de la rétention de ces immigrants, ni des résidents non permanents.